



Optimiser la récolte des fourrages repose sur plusieurs facteurs :

- ▶ Une bonne connaissance des stades phénologiques et des besoins du troupeau
- ▶ Un séchage rapide et homogène pour préserver la valeur nutritionnelle
- ▶ Des analyses précises pour ajuster l'alimentation et maximiser l'efficacité des rations

En appliquant ces bonnes pratiques, vous assurez un fourrage de qualité et une alimentation optimisée pour votre troupeau.

> Besoin d'un accompagnement ?

La Chambre d'Agriculture de Lozère propose des formations et/ou des accompagnements individuels pour vous aider à réussir vos semis de prairies.

Pour plus d'information :

Contactez le service agronomie au 04 66 65 62 00



lozere.chambres-agriculture.fr

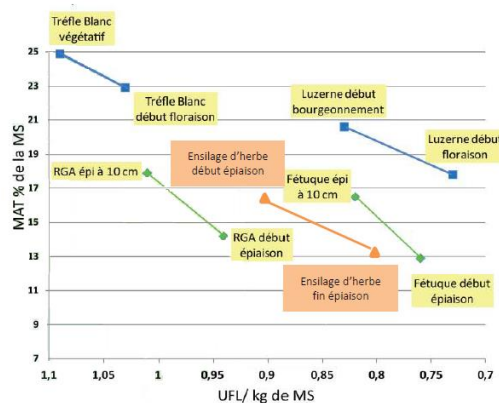
Crédit photos : SACHOT L (CA48)
Publication mars 2025



▶ Optimiser la récolte des fourrages pour une meilleure qualité

La valeur alimentaire d'une prairie est d'abord déterminée par sa composition floristique. Une prairie riche en graminées de qualité telles que le ray-grass anglais (RGA), le dactyle, la fléole ou la fétuque élevée, ainsi qu'en légumineuses, présentera une meilleure valeur intrinsèque qu'une prairie dominée par des graminées de moindre intérêt comme le pâturin commun, la houlque molle ou le brome mou.

Le stade phénologique des graminées au moment de la récolte est aussi un critère essentiel. Plus la plante est feuillue, plus elle est riche. Pour obtenir un fourrage destiné à des animaux à faibles besoins ou favorisant la rumination, une récolte après l'épiaison peut convenir. En revanche, pour un fourrage riche en UFL et PDI, il est recommandé de viser au maximum le début d'épiaison.



Valeurs nutritives repères de quelques foin d'espèces prairiales comparées à celle d'un ensilage d'herbe (INRA, 2007)

▶ Trouver le bon compromis entre qualité, quantité et potentiel de repousse

Le choix du stade de récolte conditionne à la fois la qualité et le rendement du fourrage. Plus on récolte tôt, meilleure est la valeur alimentaire, mais cela peut réduire le volume récolté. Il est donc essentiel d'évaluer ses besoins en stocks et ceux du troupeau afin d'opter pour le meilleur compromis.

Le stade "début épiaison" (apparition des premiers épis) est un bon repère, garantissant une valeur alimentaire intéressante. Au-delà du stade épiaison, la valeur alimentaire (énergie et azote) diminue rapidement. Une récolte en fin d'épiaison entraîne une perte de 10 % de valeur par rapport au début d'épiaison. Les légumineuses conservent une valeur plus stable au fil du cycle, ce qui permet de tempérer les pertes qualitatives liées au stade de récolte.

Les dates d'atteinte de ces stades varient selon les espèces. Comme pour le pâturage, le suivi des sommes de températures est un bon indicateur. Vous pouvez suivre ces évolutions en Lozère grâce aux **Inf'Eau Prairies**, publiés chaque semaine par la Chambre d'Agriculture.

dMO selon somme T°

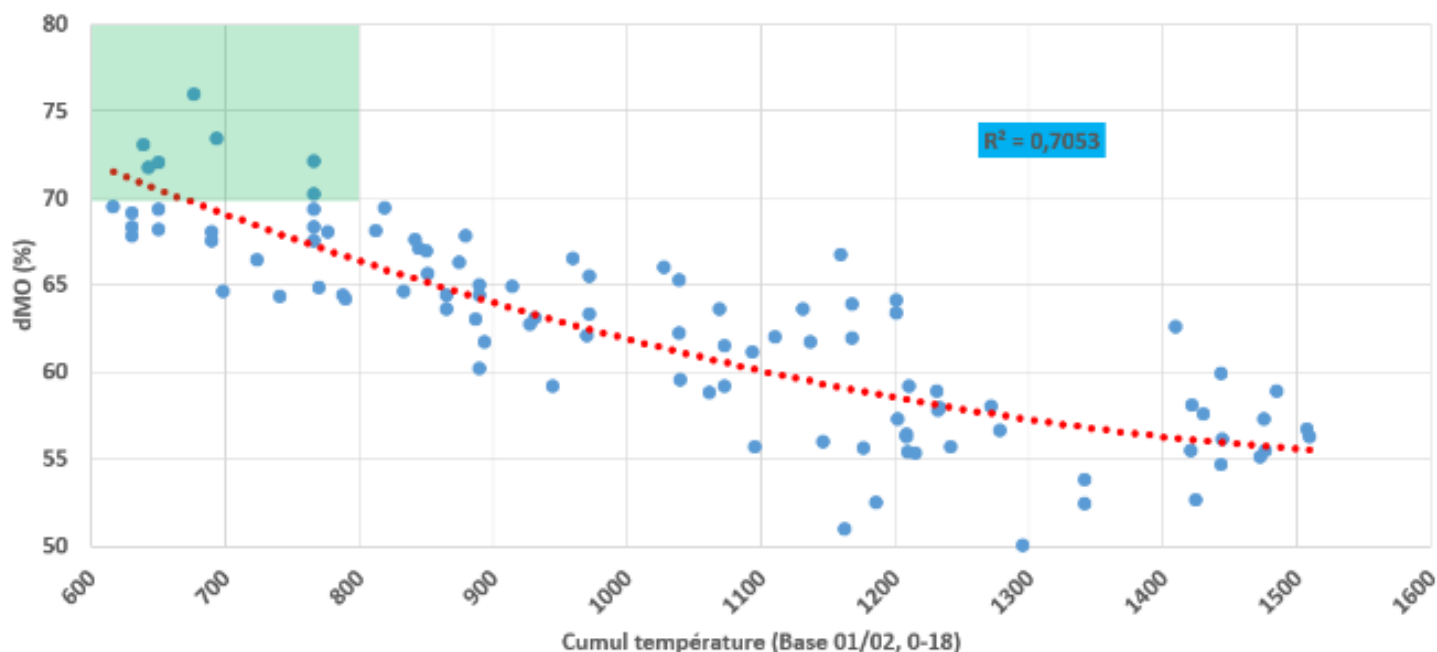


Figure 1 Evolution de la dMO du fourrage selon la somme de température de la récolte (données issues d'une campagne d'analyse de fourrage réalisée par la CA48 en 2023)

Une récolte précoce augmentera aussi les chances d'obtenir une repousse abondante pour le pâturage ou une seconde coupe. En effet, l'herbe a un potentiel de repousse d'autant plus élevé qu'il restera des feuilles vertes à la base du sol.

Préserver les feuilles

Les feuilles contiennent l'essentiel des minéraux, des matières azotées et des glucides solubles. Pour les préserver :

- Effectuer les interventions mécaniques (fanage, andainage) lors de périodes plus humides (matin et soir).
- Utiliser un matériel adapté en fonction du type de prairie
- Réduire la vitesse de la faneuse (< 300 tr/min).
- Faire attention lorsque les feuilles deviennent cassantes (> 40 % MS)

Type de couvert =>	Préservation des feuilles	
	graminées pures ou dominantes	légumineuses pures ou dominantes
Faucheuse classique à plat	++	++
Conditionneuse à rouleaux	++	+ / ++
Conditionneuse à doigts/fléaux agressivité maxi vitesse du conditionneur > 800 tours/min, tête de conditionnement serrée	-	--
Conditionneuse à doigts/fléaux agressivité mini vitesse du conditionneur < 800 tours/min, tête de conditionnement desserrée	-/+	-

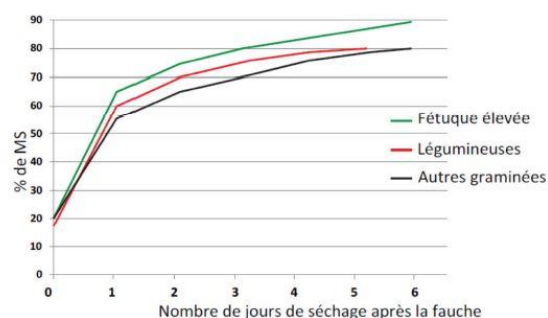
-- : inadapté / ++ : très adapté

Figure 2 : Adaptation des matériels de fauche suivant le type de couvert prairial (Arvalis)

Atteindre la bonne teneur en matière sèche

En récoltant le fourrage avec un taux de Matière Sèche (MS) adapté, on lui assure une meilleure conservation et une meilleure appétence.

- Pour l'ensilage d'herbe, il faut rechercher un taux de MS compris entre **25 et 30% de MS**. Au-dessus de 35% de MS, risque de tassement insuffisant de votre silo ! L'air ne fait pas bon ménage avec une conservation optimale : acidification insuffisante et apparition de moisissures.
- Pour l'enrubannage, le taux de MS doit être compris entre **50 et 60% MS soit de 2 à 4 jours de séchage au champ** en fonction de l'ensoleillement et du vent.
- Pour le foin, il faut rechercher une **teneur en matière sèche d'au moins 85%** sinon le foin va chauffer et sa valeur alimentaire va chuter.



Temps de séchage nécessaire au champ après fauche en fonction des espèces (Arvalis – Institut du végétal, 2011)

➤ Comment évaluer la matière sèche (MS) de votre fourrage ?

Estimer le % MS d'un fourrage en tordant une poignée d'herbe à la main :

- Si du jus s'écoule -> moins de 25 % MS,
- Si vos doigts s'humidifient de quelques gouttes -> 30 % MS,
- Si vos doigts restent quasiment secs -> 40 % MS,
- Si le fourrage est souple et mat comme le foin -> 50 % MS,
- Si certaines feuilles deviennent cassantes -> 65 % MS,
- Si le foin paraît sec sauf sous les andains -> 70-75 % MS,
- Si le fourrage est cassant et cède au bout de quelques torsions -> 80-85 % MS.

➤ À quelles quantités s'attendre en termes de récolte ?

Les quantités de MS/ha produites par les parcelles dépendant d'un grand nombre de facteurs :

- Type de sols
- Climat de l'année (année sèche ou humide)
- Pratiques culturales
- Déprimage
- Apport d'engrais et de matière organique
- Conduite en Bio
- Pâturage précoce
- Prairie permanente ou temporaire
- Espèces implantées



➤ Pour la Lozère, voici quelques chiffres de rendements sur l'année 2024 :

	Prairies pâturées	Prairies fauchées + pâturées	Prairies déprimées + fauchées + pâturées
Quantité d'herbe produite par hectare	4,1 T	5,4 T	5,9 T

Type de prairie	Quantités récoltées 1 ^{ère} coupe	Quantités moyennes produites à l'année à la parcelle
Prairie naturelle	2,3 T à 3 T MS/ha	4,09 T MS/ha/an
Prairie temporaire	3 T à 6,4 T MS/ha	8,6 T MS/ha/an

Comment récolter un bon foin ?

- Faucher dès la disparition de la rosée du matin.
- pour améliorer la circulation de l'air. ne pas épuiser les plantes et éviter surtout l'incorporation de terre. Ce que vous perdez en rendement immédiat, vous le regagnez en vitesse de repousse, surtout en été où l'herbe sur pied peut faire défaut.
- Fauchez à une vitesse raisonnable inférieure à 8 à 10 km/h. Pour augmenter le débit de chantier, ne jouez pas sur la vitesse de fauche mais sur la largeur de coupe.
- Faner juste après la fauche. L'objectif est que l'herbe reste le moins de temps possible au sol.

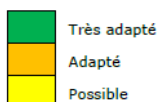
Une plante fauchée continue à respirer pendant un certain temps, ce qui entraîne une perte de glucides solubles. Un séchage trop lent ou un lessivage par la pluie accentue cette perte.

La vitesse de dessiccation de l'herbe est de plus en plus lente : dans les heures qui suivent la fauche l'eau est évacuée rapidement par les stomates, par la suite la plante arrête de respirer et fermant ses stomates, l'évaporation est beaucoup plus lente.

- Pré-andainer pour favoriser un séchage homogène
- Aptitudes des espèces à la récolte en foin
(séchés en grange ou au champ) :*

Utilisation	Objectif de teneur en MS (%)	RGA diploïde ou tétraploïde	Autres graminées	RGI RGH diploïde	RGI RGH tétraploïde	Prairie permanente
Foin séché en grange	50 à 60					
Foin séché au champ	> 85					

Utilisation	Objectif de teneur en MS (%)	Luzerne	Trèfle violet
Foin séché en grange	50 à 60		
Foin séché au champ	> 85	1	1



1 : Risque élevé de perte de feuille à la récolte

Attention au stockage du foin en grange !

La température interne de la balle reflète son taux d'humidité. Une température inférieure à 45°C est normale, indiquant l'absence de reprise de fermentation, et permet un stockage sécurisé. La mesure peut être effectuée 2 jours après pressage par beau temps, ou après 7 à 10 jours en cas de conditions humides et de séchage prolongé au sol.

Surveillez l'évolution de la température durant le stockage : un changement de couleur ou d'odeur, un tassement des bottes ou un dégagement de vapeur d'eau signalent une élévation de température.

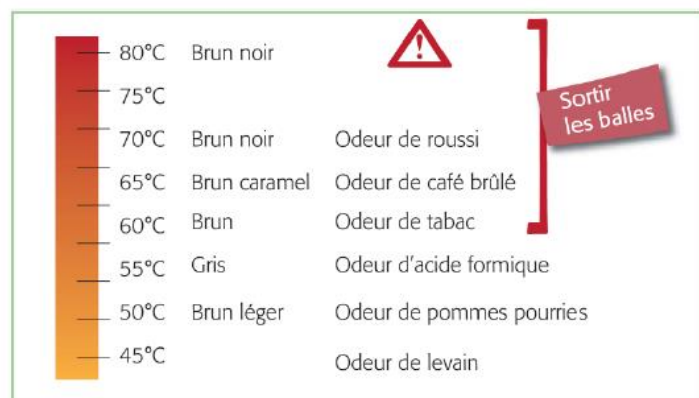


Figure 3 : Herbe & Fourrages Centre Val de Loire

Importance des analyses de fourrages

La qualité des fourrages est souvent hétérogène. Pour ajuster l'alimentation du troupeau, il est essentiel de connaître la valeur alimentaire exacte des fourrages récoltés.

L'observation de critères visuels (couleur, odeur, présence de légumineuses...) donne une idée générale de la qualité du fourrage, mais seule une analyse permet d'être précis.

Exemple d'impact d'une estimation erronée : Sous-estimer la valeur du fourrage de 0,08 UFL et de 10 g de PDI par kg de MS peut entraîner un décalage de 1,0 UFL et 120 g de PDI sur une ration quotidienne.

